

**RECHERCHES
QUALITATIVES**

<http://www.recherche-qualitative.qc.ca/revue/>

ISSN : 1203-3839 (Imprimé)

ISSN : 1715-8702 (Numérique)

Appel de textes pour le vol. 40 n° 1 de la revue *Recherches qualitatives*

Récits de vie et savoirs : enjeux des enquêtes narratives

Responsables :

Marie-Claude Bernard

Université Laval, Québec

Marie-claude.bernard@fse.ulaval.ca

Hervé Breton

Université de Tours, EA7505, France

herve.breton@univ-tours.fr

Emmanuelle Jouet

Laboratoire de recherche en sciences humaines et santé mentale

GHU Paris Psychiatrie et Neurosciences

emmanuelle.jouet@ghu-paris.fr

Cet appel à texte interroge les usages contemporains de différentes formes de récits de vie en recherche qualitative en déployant notamment des aspects méthodologiques afin de caractériser les effets de compréhension qu'ils génèrent à la fois chez les chercheurs-euses et chez les sujets qui s'impliquent.

Argumentaire

Les premiers usages reconnus des récits de vie dans le domaine des sciences humaines et sociales datent d'au moins un siècle. En anthropologie et en histoire le recueil des récits a été privilégié dans les enquêtes de terrain et la recherche documentaire dès l'émergence de ses champs de recherche (Goottschalk, Kluckhohn, Angell, 1945). En sociologie, les approches biographiques ont été employées en proposant un nouveau paradigme de recherche s'appuyant sur des méthodes qualitatives. Elles sont associées aux travaux de recherche de William I. Thomas et Florian Znaniecki de l'Université de Chicago et à la parution en 1918 de l'œuvre monumentale intitulée dans sa version française « *Le Paysan polonais en Europe et en Amérique. Récit de vie d'un migrant* ». L'introduction des récits de vie dans le champ de la recherche en sciences humaines et sociales dans le monde francophone est plus récente. Ce passage de la narration biographique comme modalité de recherche et d'enquête date en effet d'une quarantaine d'années. À la suite de la parution du rapport C.O.R.D.E.S de Bertaux (1976) (notable parce que l'auteur y retrace notamment l'histoire de ce qu'il préfère nommer « approche biographique » en sociologie en langue française) et celle de son ouvrage *Les Récits de vie* (1997), un courant s'est développé dans une perspective ethnosociologique. Les récits de vie ont été introduits dans une pluralité de recherches qualitatives en sciences humaines et sociales s'intéressant à des problématiques telles que le chômage, la précarité, l'« exclusion », la « déviance », l'« itinérance », l'exil, les migrations ou le système pénal (Becker, 1963/1985 ; Grell, 2019 ; Guilhaumou & Pelen, 2001 ; Pelen, 2009 ; Pires, 1989 ; Sennett, 2007 ; Weissman, 2013). À ce courant, il faut joindre par ailleurs l'apport de l'ouvrage de Gaston Pineau et Jean-Louis Legrand (1993/2019) *Les Histoires de vie* qui, dans une perspective éducative, introduisent le volet formation. Depuis quelques années, un puissant mouvement se développe dont la dynamique articule recherche et action, et plus encore, recherche, action, formation.

Parallèlement, les approches narratives se développent également dans le champ des sciences médicales, la santé publique et l'accompagnement dans le contexte du soin (Dominicé, 2008 ; Kleinman, 2000). En employant l'expression « approche narrative » nous élargissons celle de récits de vie, étant entendu que le mot récit sous-tend l'action de narrer (Clandinin & Connelly, 2000). En médecine, la mise en récit est une ressource classique des formes d'accompagnement et de soins (Frank, 1995 ; Hydén, 1997 ; Niewiadomski, 2017 ; White & Epston, 1990). Le renouveau que vont connaître les récits de maladies au 20^{ème} siècle les fait accéder au statut de pratiques de saisie par les médecins et les soignants de la réalité multiple du patient, ainsi que du processus de construction de l'identité et de socialisation par les auteurs faisant l'expérience de la maladie. Aujourd'hui, on peut situer ce développement narratif au sein des approches centrées sur la personne et plus récemment dans les pratiques de décision partagée (Coulter, Parsons &

Askham, 2008) et de la médecine narrative (Charon, 2006). En tenant compte de l'expérience des acteurs et actrices sociaux par la production de la mise en récit de soi en santé ces approches s'inscrivent dans une autre logique épistémologique qui bouleverse les rapports soignants-malades et la construction sociale des connaissances (Jouet, sous presse).

Ainsi, des champs variés (éducation, santé, accompagnement, droit, travail social, psychologie, pour ne citer que quelques-uns) de recherche, recherche-action et de formations mobilisant des formes de récits de vie se sont multipliées (Breton & Pesce, 2019 ; Lainé, 1998 ; Desmarais & Simon, 2007). Les champs des relations industrielles, l'économie et les sciences de la gestion s'y intéressent aussi, même si les récits de vie y seraient moins employés (Pailot, 2003 ; Sanséau, 2005). Leur instrumentalisation dans une logique marchande et de pouvoir sont par ailleurs soulevé dans ce qu'on appelle le « storytelling » (Salmon, 2007).

Dans la lignée des travaux de Pineau, Dominicé et Legrand, la diffusion des différents usages des récits de vie se réalise de manière intersectorielle, si on considère les initiatives locales (notamment en Europe comme en Amérique) qui ont permis de construire et d'intégrer dans des universités des cursus longs dédiés aux Histoires de vie en formation et aux recueils des récits de vie en formation et recherche. La diffusion se réalise aussi à l'échelle internationale et convoque différents acteurs·rices impliqués dans diverses pratiques¹.

Cette large diffusion des usages et des pratiques qui intègrent le récit de vie comme approche méthodologique qualitative en sciences humaines et sociales et comme mode d'intervention, comme pratiques d'accompagnement et comme modalités de formation et d'orientation des adultes, interroge les fondements épistémologiques des enquêtes narratives : Quel statut accorder aux savoirs générés par les récits de vie ? Si les méthodes biographiques permettent d'appréhender les points de vue et vécus singuliers, quelles dynamiques interactionnelles mobilisent-elles ? Quelles questions soulèvent ce type d'enquête nécessairement impliquantes et impliquées ? Comment sont-elles prises en charge par les différents participants-es ? Quelle valeur donner aux savoirs exprimés par les participants-es aux enquêtes narratives et quel statut et crédibilité sont accordés à ces personnes ?

¹ Plusieurs colloques internationaux ayant comme objet d'étude les récits de vie et les approches narratives en formation et en recherche convoquent les chercheurs-euses et les formateurs-rices qui les emploient, dont voici quelques exemples récents : « Vitalités des approches biographiques » en mai 2018 à Wrocław ; « Les sciences humaines et sociales à l'épreuve du terrain : Logique d'enquête, approches narratives et dynamiques coopératives depuis l'école de Chicago » en novembre 2018 à Tours ; « La recherche biographique en situations et en dialogues » en octobre 2019 à Paris ; « Les histoires de vie dans un monde en transformation » prévu en mai 2020 à Montréal et « *Pesquisa (Auto)Biográfica, Narrativas en tiempos inciertos : democracia, recuerdos y utopías* », en septembre 2020 à Brasilia. Nous citons ici des événements en Europe et dans les Amériques, mais cet appel convoque également les chercheurs et chercheuses du continent africain dont la tradition orale est amplement reconnue et où approches narratives et récits de vie représentent une voie de recherche féconde dans plusieurs champs (voir, par exemple, Demba 2012; Kasongo Maloba Tshikala & Ngoy Fiama Bitambile, 2013), ainsi que la vaste région d'Asie dont différentes initiatives employant les récits de vie sont déployées (Breton, 2019).

Axes de l'appel à textes

Le récit de soi comporterait une puissance qui conjugue les dynamiques de formation de soi et de compréhension du monde (Dominicé, 1990 ; Leray, 1995). Par le passage de l'expérience au langage et le travail de mise en mots du vécu, des processus de compréhension de soi et d'intercompréhension biographique peuvent advenir, qui permettent de générer de nouvelles connaissances (Breton, 2017 ; Bruner, 2000) dont le statut fait l'objet de controverses académiques souvent vives (Bachelard, 1938).

Ainsi, dans les sciences humaines et sociales, notamment en histoire, anthropologie et sociologie, puis de manière plus contemporaine dans d'autres domaines tels que la psychologie, le travail social, la santé mentale, l'éducation, le droit et la gestion, les récits de vie sont à la fois mobilisés et interrogés (Assad, 2014 ; Delory-Momberger, 2017 ; Lani-Bayle, 2014 ; Niewiadomski, 2017 ; Pilot, 2003 ; Pires, 1989). La diversité des applications touche les aspects méthodologiques de l'emploi des récits de vie et des enquêtes narratives et concerne aussi les ancrages théoriques qui les orientent (interactionnisme symbolique, phénoménologie, ethnométhodologie, herméneutique, entre autres) (Bernard, 2014 ; Depraz, 2012 ; Legrand, 1992 ; Petitmengin, 2010 ; Strauss, 1992). Les personnes et groupes sociaux concernés par les récits sont également diversifiés et les objets théoriques pluriels : décrochage scolaire, résilience, incidents critiques, événement biographique, pour n'en nommer que quelques-uns (Bessin, Bidart & Grossetti, 2010 ; Demba, 2012 ; Jourdan-Ionescu *et al.*, 2018).

Ce numéro de revue sera l'occasion, par l'exposition de recherches provenant de champs divers (éducation, formation, santé, relations industrielles, histoire, muséologie, gestion, droit, psychologie, anthropologie, etc.) d'examiner : les paradigmes qui permettent de fonder sur les plans de la recherche, les connaissances qui résultent des enquêtes narratives et leur apport dans la construction des savoirs en sciences humaines et sociales. Ce numéro de revue sera aussi l'occasion de réfléchir et de partager les fondements des recherches qualitatives s'appuyant sur les approches biographiques dont les récits de vie en les interrogeant à partir de leurs ancrages herméneutique et compréhensif. L'attention sera donc portée sur les retombées de compréhension et d'émergence de connaissances singulières résultant des enquêtes narratives (Goodson & Sikes, 2001 ; Grell, 2019 ; Niewiadomski & Delory-Momberger, 2014 ; Pineau, 1983/2012).

Axe 1. Enquêtes narratives : Fondements épistémologiques

Sous cet axe, il s'agira d'explicitier les objectifs des recherches qui emploient les approches biographiques et narratives, et de caractériser les ancrages théoriques et méthodologiques à partir desquels les connaissances générées par le récit de vie peuvent être situées en tant qu'« objets de pensée » et « objets de science ».

Quels sont les apports des récits de vie pour les processus de compréhension et de constitution de connaissance ? Comment penser les complémentarités entre les connaissances produites par les méthodes biographiques qui sollicitent le récit et les approches plus quantitatives dans les domaines des sciences humaines et sociales ? Comment caractériser une épistémologie narrative fondée sur l'expérientiel et le singulier ?

Axe 2. Enquêtes narratives : Méthodes de recueil et d'analyse

Les démarches d'analyse déployées pour traiter les matériaux narratifs et biographiques font l'objet de ce deuxième axe. Articulées à des questions de recherche, le-a chercheur-se peut procéder à des catégorisations en s'appuyant (en amont ou en aval) sur des cadres théoriques et formuler une conceptualisation sous-tendue par une quête de compréhension. Il s'agira d'interroger le processus de co-construction du sens des savoirs rendus possibles par les récits et la narrativité. Approches narratives et biographiques seront ici interrogées selon une perspective herméneutique et critique.

Quelles pratiques d'enquête sont employées dans les approches qui mobilisent le récit ? Quels sont les critères retenus pour soutenir la pertinence des dispositifs d'enquête narrative ? Quelles méthodes concrètes d'entretien et d'analyse sont mobilisées ?

Axe 3. Enquêtes narratives : Rapport au terrain

Il s'agit, pour ce troisième axe, d'examiner et de caractériser la singularité des rapports au terrain générée par les approches narratives et biographiques dans le cadre des enquêtes en sciences humaines et sociales : accès au terrain, singularité des procédés de guidance, logiques de contractualisation, co-implication dans l'édification des catégories d'analyse, conditions de la restitution et de la diffusion des résultats.

Quelles dynamiques d'implication caractérisent le rapport au terrain au cours de l'enquête narrative ? Comment penser les processus de restitution des résultats ? Quelles logiques de contractualisation sont à l'œuvre en fonction de la distribution des enjeux au sein des acteurs concernés par la recherche ?

Les différentes contributions permettront certainement de diffuser les savoirs générés par les approches biographiques en éducation, formation et santé, de penser la singularité des connaissances produites par les récits et d'interroger la reconnaissance de ces savoirs vis-à-vis de ceux engendrés par d'autres approches.

Références bibliographiques citées

Assad, L. (2014). L'expérience de rétablissement en santé mentale : un processus de redéfinition de soi. *Le sujet dans la cité*, 2(5), 76-84.

Bachelard, P. (1938). *La formation de l'esprit scientifique*. Paris : Vrin.

Bernard, M.C. (juin, 2014). *Récits de vie et interactionnisme symbolique à la croisée des chemins dans la*

recherche en éducation [CD-ROM espagnol - français]. Dans P. Ducoing Watty (dir.), Actes du Congrès international de la section mexicaine de l'Association francophone internationale de recherche scientifique en éducation (AFIRSE). "Épistémologies et méthodologies de recherche en éducation". Mexico : Universidad Autónoma de México, 17-20 juin.

Bertaux, D. (1976). *Histoires de vie ou récits de pratiques ? Méthodologie de l'approche biographique en sociologie*. Rapport au C.O.R.D.E.S., 23, Paris : Centre d'Études des Mouvements Sociaux.

Bessin, M., Bidart, C. & Grossetti, M. (dir.) (2010). *Bifurcations. Les sciences sociales face aux ruptures et à l'événement*. Paris : La Découverte.

Breton, H. (2017). Interroger les savoirs expérientiels *via* la recherche biographique. *Le sujet dans la cité*, 6(1), 23-39.

Breton, H. (dir.) (2019). Dossiê : Pesquisa (auto)biográfica em educação na Ásia. *Revista Brasileira de Pesquisa (Auto)Biográfica* [Brazilian Journal of (Auto)Biographical Research], v. 4, n. 12 (2019), UNEB, Salvador de Bahia, Brasil.

Breton, H. & Pesce, S. (dir.) (2019). *Éthique et paradoxes de l'accompagnement en santé, travail social et formation*. Paris : Téraèdre.

Bruner, J.S. (2000). *Cultures et modes de pensée*. Paris : Retz.

Charon, R. (2006). *Narrative medicine: honoring the stories of illness*. New York: Oxford University Press.

Clandinin, D. J. Connelly, M-F. (2000). *Narrative inquiry. Experience and Story in Qualitative Research*. San Francisco: Jossey-Bass Publishers.

Coulter, A., Parsons, S. & Askham, J. (2008). *Where are the patients in decision-making about their own care?*. Copenhagen: WHO (World Health Organization). Repéré à <https://www.who.int/management/general/decisionmaking/WhereArePatientsinDecisionMaking.pdf>

Delory-Momberger, C. (2017). De quel savoir la recherche biographique en éducation est-elle le nom ? *Le sujet dans la cité*, 6(1), 9-22.

Demba, J.J. (2012). *La face subjective de l'échec scolaire : récits d'élèves gabonais du secondaire*. Libreville : ODEM.

Depraz, N. (2012). *Comprendre la phénoménologie. Une pratique concrète*. Paris : Armand Colin.

Desmarais, D. & Simon, L. (2007). La démarche autobiographique et son objet : enjeux de production de connaissance et de formation. *Recherches Qualitatives, HS*, 3, 350-370.

Dominicé, P. (1990). *L'histoire de vie comme processus de formation*. Paris : L'Harmattan.

Dominicé, P. (2008). La santé en tant que dimension de la formation : du récit de vie de l'apprenant au récit du patient. Dans Ch. Delory-Momberger & E. C. de Souza (dir.), *Parcours de vie, apprentissage biographique et formation* : Paris : Téraèdre.

Frank, A W. (1995). *The Wounded Storyteller. Body, Illness, and Ethics*. Chicago: The University of Chicago Press.

Goodson, I.F. & Sikes, P. (2001). *Life history research in educational settings: Learning form lives*. Buckingham, UK/Philadelphia, PA: Open University Press.

Gottschalk, L. R., Kluckhohn, C. Angell, R.C. (1945). *The use of personal documents in history, anthropology, and sociology*. New York : Social science research council.

- Grell, P. (2019). *Les modes de débrouillardise des jeunes chômeurs – Chômeurs pendant la crise des années 80*. Paris : L'Harmattan.
- Guilhaumou, J.G. & Pelen, J.-N. (2011). De la raison ethnographique à la raison discursive. Les récits de vie dans le champ de l'« exclusion ». Dans J.-P. Terrenoire (eds.), *Sciences de l'homme et de la société. La responsabilité des scientifiques* (277-289). Paris : L'Harmattan.
- Hydén, L-Ch (1997). Illness and narrative. *Sociology of Health & Illness*, 19(1), 48-69.
- Jouet, E. (sous presse). Récits de soi des personnes en rétablissement : entre information clinique, expérience et co-construction de savoirs. *Éducation Permanente*.
- Jourdan-Ionescu, C., Ionescu, S., Kimessoulié-Omolomo, É., & Julien-Gauthier, F. (coord.) (2018). *Résilience et culture, culture de la résilience*. Québec: Livres en ligne du CRIRES. Disponible en ligne : [https://lel.crires.ulaval.ca/sites/lel/files/resilience et culture culture de la résilience 0.pdf](https://lel.crires.ulaval.ca/sites/lel/files/resilience%20et%20culture%20de%20la%20resilience%200.pdf)
- Kasongo Maloba Tshikala, Ph. & Ngoy Fiana Bitambile, B. (2013). Du récit de vie à l'entretien narratif chez les jeunes de la rue à Lubumbashi. *Recherches qualitatives, HS*, 15, 478-496. Repéré à http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/hors_serie/hs-15/hs-15-Kasongo-et-al.pdf
- Kleinman, A. (2000). *The Illness Narratives*. Boston: Harvard University Press.
- Lainé, A. (1998). *Faire de sa vie une histoire*. Paris: Desclée de Brouwer.
- Lani-Bayle, M. (2014). Le temps des histoires. *Vie sociale et traitements*, 121(1), 19-24.
- Legrand, M. (1992). L'approche biographique : Théorie, méthode, pratiques. *Análise Psicológica*, 4(10), 499-514. Repéré à http://repositorio.ispa.pt/bitstream/10400.12/1878/1/1992_4_499.pdf
- Leray, C. (1995). Recherche sur les histoires de vie en formation. *Revue française de pédagogie*, 112, 77-84. Repéré à https://www.persee.fr/doc/rfp_0556-7807_1995_num_112_1_1228
- Niewiadomski, C. & Delory-Momberger, C. (dir.) (2014). *La mise en récit de soi. Place de la recherche biographique dans les sciences humaines et sociales*. Villeneuve-d'Ascq : Presses Universitaires du Septentrion.
- Niewiadomski, C. (2017). Clinique narrative, sociologie clinique et psychothérapies. Dans V. de Gaulejac et al., *La part de social en nous* (p. 61-78). Toulouse : Erès.
- Pailot, Ph. (2003). Méthode biographique et entrepreneuriat : application à l'étude de la socialisation entrepreneuriale anticipée. *Revue de l'Entrepreneuriat*, 2(1), 19-41.
- Pelen, J.-N. (2009). Précarité de reconnaissance, récit de vie et configuration narrative du sujet. Dans C. Delory-Momberger & C. Niewiadomski (dir). *Vivre/Survivre. Récits de résisance* (p. 37-45). Paris : Téraèdre.
- Petitmengin, C. (2010). La dynamique pré-réfléchie de l'expérience vécue. *Alter*, 18, 165-182.
- Pineau, G. & Le Grand, J.-L. (1993/2019). *Les Histoires de vie*. Paris : PUF.
- Pires, A. (1989). Analyse causale et récits de vie. *Anthropologie et Sociétés* 13(3), 35-57.
- Salmon, Ch. (2007). *Storytelling. La machine à fabriquer les images et à formater les esprits*. Paris : La Découverte.
- Sanséau, P.-Y. (2005). Les récits de vie comme stratégie d'accès au réel en sciences de gestion : pertinence, positionnement et perspectives d'analyse. *Recherches qualitatives*, 25(5), 33-57. Repéré à :

[http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/edition_reguliere/numero25\(2\)/ysanseau.pdf](http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/edition_reguliere/numero25(2)/ysanseau.pdf)

Sennett, R. (2007). Récits au temps de la précarité. Dans M. Wieviorka (dir.), *Les sciences sociales en mutation* (p. 437-447). Paris : Éditions Sciences Humaines.

Strauss, A. (1992). *La trame de la négociation. Sociologie qualitative et interactionnisme*. (Textes réunis et présentés par I. Baszanger). Paris : L'Harmattan.

Weissman, E. P. (2013). *Spaces, Places and States of Mind: a pragmatic ethnography of liminal critique*. PhD thesis, Concordia University.

White, M. & Epston, D. (1990). *Narrative Means to Therapeutic Ends*. New York: W.W. Norton & Company.